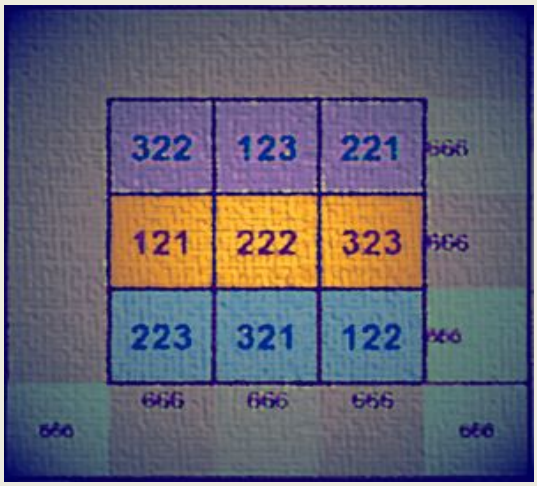
(article 39) Le nombre de la *bête* (rien de moins)

« Aux gens avisés de calculer le chiffre de la Bête ! car c'est le chiffre d'un homme, et ce chiffre est six cent soixante six. »

Bible, Nouveau Testament, Apocalypse de St Jean



(image et carré magique de mon cru : © SergioH 2013)

Je propose ce carré magique ci-dessus comme une alternative très crédible historiquement (comme un autre publié dans un article suivant celui-ci : 45-de la bête encore)

à celui affiché plus bas, publié sur un site exhaustif en ce qui concerne les nombres, (voir les "collections de nombres" selon son intitulé) :

	212	121	333	666
	343	222	101	666
	111	323	232	666
666	666	666	666	666

Tiré du site de Gérard Villemin

Ce carré magique d'ordre 3 a été publié sur un site dont je vous ai déjà parlé dans d'autres articles. L'intérêt de ce carré est la somme magique de 666 plus connue comme étant le nombre (ou ici "chiffre", la nuance est à mesurer) de la bête Apocalypse de St Jean. J'ai déjà expliqué que la manipulation de carrés d'ordre impair était relativement aisée, aussi, de retrouver cette somme stigmatisée par une perspective effrayante, ne m'avait pas plus impressionné que cela, d'autant qu'on la retrouve à de multiples occasions (guématrie carré Rotas, par exemple). Il se trouve qu'il existe d'autres carrés magiques ayant ces mêmes propriétés, par exemple celui que je vous propose en premier, comme vous le voyez a des caractéristiques supplémentaires bien plus remarquables, (soyez attentifs) Quoiqu'il en soit ce qui est plus intéressant est que cette somme nous ramène à ce quatrain à 13 F de Nostradamus (publié sur le site CURA, voir en fin du lien).

En ce qui concerne celui que je publie en tête et qui bénificie d'un bonus, , je vous mets sur la piste : ces nombres peuvent aussi bien être écrits en base 3 mais aussi en 4, en 5, 6, 7,8 , 9 etc. du moment où on n'utilise comme chiffres que le 1, le 2 et le 3 dans la composition des nombres. Ils peuvent donc avoir des valeurs très différentes selon ces bases. Pour dire vrai, quand je l'ai trouvé, j'étudiais une base 3 non pointée par zéro : dans le premier carré magique, contrairement au carré cité ci-dessus, vous ne voyez pas le chiffre 0 entrant dans la composition des nombres. Pourtant ce n'est pas parce qu'il n'y a aucun zéro que nous ne pouvons pas compter ces nombres de façon habituelle (en base 10 pointée par zéro) donc on pourrait dire qu'ici 666 pourrait bien valoir six cents soixante six en chiffre d'homme de nos jours, comme il pourrait valoir une autre valeur mais ne connaissant pas précisément la base utilisée cela pourrait être très trompeur. [111, peut être entendu comme étant cent onze, pris dans le sens d'une matrice d'entier, pour une base npz ou non, 1et 1 et 1 (1,1,1), de valeur variable dans des bases d'indices supérieurs à 1 jusqu'à l'infini (donc de valeur indécise comme peut l'être 11, 111,1111, 11111, 111111, &c.).]

L'ambiguité du nombre 11(M) procède du même phénomène. 666 vaut donc 6 fois 111 soit "un décante et un", pour ceux qui aiment Tolkien et le Seigneur des Anneaux, cela évoquera sans doute l'age "avancé"de Bilbo quittant la « Comté » lors de son anniversaire, c'est aussi le début d'un nouveau cycle : $10^1+10^2 = 110 + 1$.

Cela peut aussi être 3 en numération romaine, mais pour avoir 111, la valeur cent onze selon notre façon habituelle de compter(B10), nous l'écrirons en numération romaine CXI ("C. XI", que nous retrouvons dans certaines éditions représentant une prétendue Centvrie XI (onze)) mais compte tenu du contexte, cela indiquait vraisemblablement 111 (1,1,1) écrit dans une autre base npz, la 3(13) ou la 9(91).

Je n'ai pas écrit $10^0+10^1+10^2$ qui vaut aussi ce 111 en numération moderne, ce qui à mon avis, bien qu'étant certainement connu de lui, n'était pas dans l'idée de Tolkien : car 111 peut être aussi pris pour la fin (et non le début) d'un cycle, ce nombre est soit 13 en base 3 npz correspondrait mieux à son érudition. ou soit, dans le même ordre d'idée, 111 en base 9npz, 91 (B10, 7×13) [666 en base 9 npz vaut 546=6×7×13 (B10)], si cela correspond à nos années, un hobbit de 13 ans pouvait déjà être un « vieux », un « grand » pour de jeunes enfants (les hobbits) mais aussi pour des hommes adultes, 91 ans était à l'époque de Tolkien un age déjà très respectable (John Ronald Reuel Tolkien est décédé à 81 ans). Quant à 111 ans, entendu en base 10 usuelle, c'est bien sûr, un âge vénérable, son nombre (3×37) n'a cependant pas de liens symboliques avec notre « affaire ». À la façon de Nostradamvs, Notre écrivain à ce propos, manie l'ambiguïté de façon très heureuse.

Mon ordinateur affiche bien 666 comme somme magique (colonnes, lignes, diagonales) pour chacun des deux carrés mais pour le premier carré, si le tableur utilisé savait écrire en base trois il écrirait 2213 dans cette même base pour les sommes des lignes clonnes et diagonales. Par contre ces sommes, bien que valant 2213 correspondent pourtant aussi à la somme de 333+333 écrit en base 3 npz (soit 39+39 ; on voit d'où vient **ici**, le 666) et dont l'équivalent en base 10 serait donc 78, qui dans la suite tetraktys est lié à 66=**T**(11), en effet **T**(12)=**T**(11)+12 ; T(12)=78.

Benoîtement, j'avais pensé au tout début, que cette somme en base 3 npz, 333+333 signifierait 666(B10), alors que ce 666 vaut 213 123 en base 3npz. Mais à quoi équivaudrait le nombre 333 333 (concaténation en base 3 npz) traduit en base 10 ? Il vaudrait 1092, nous verrons (au 3e point suivant) que c'est alors, un nombre bien plus intéressant.

En lisant ce qui suit, vous comprendrez pourquoi j'établis trois liens avec le quatrain à 13F (13x6) de Nostradamus :

1. Donc le quatrain de Nostradamvs évoque avec ses 13F : le nombre 78, soit 13 × 6 en base 10 ; (39+39=333+333, base 3npz) qui pointe par analogie visuelle le nombre 666.

2. Le carré magique qui évoque par son centre 222, la série : 111=> 13, **222** =>26 et 333=>39 en base 3npz (voir 56-Points de vue), suite que nous retrouvons dans le carré publié dans 45-de la bête encore

3. Par contre en base 9npz, on peut aussi écrire 666 qui vaut alors 546 (en B10) mais ce dernier nombre a bien un lien avec 78, puisque 546=7× 78. En base 9 npz, 111=91 ; 222 =182 et 333=273 qui sont tous multiples de 91 (7×13). 91 est le nombre suivant 78(T12) dans la suite T(n) de la tetraktys : T(13)=78+13. ---Avez vous remarqué que 1092=2×546 ?--- C'est en effet 546 + 546 (en base 10), 546 que nous savons équivalent à 666. La concaténation en base 3npz de (3,3,3) et (3,3,3) correspond à "ce hasard heureux" : 2 fois 666 (B 9npz). L'important (pour ma part), est que cette particularité a du être observée pour qu'on attire ainsi notre attention sur 666, et indirectement sur 333 et les multiples de 111, ces nombres remarquables.

Sur cette dernière remarque, il convient d'ajouter, qu'étant donné les dates supposées d'écriture de l'apocalypse, il est peu vraisemblable que cette référence soit due à la graphie de 666 en chiffres arabes(voir plus loin) ou bien en numération hébraïque(voir 56-Points de vue). il est donc possible que les chiffres "d'un homme" dont il est question, soient une guématrie ou une arithmancie d'un nom et/ou que cela se réfère à une numération romaine (après traduction). Quelque soit sa représentation, c'était bien le nombre, et sa valeur "réelle", l'objet mathématique qui avait suscité l'intérêt. Autrefois, Jean s'écivait Jehan avec une guématrie pleine de valeur 52 mais avec le n final (joker: 39, lire dans l'article 56, la partie sur les multiples de 11, ou 111), elle pourrait valoir 78 (66 en base 12npz ou 666 ?) ...

Pour les besoins de « l'enquête », je me permets de vous fournir deux autres correspondances :

- ✗ 666 écrit en base 6npz vaut **222** en base 10 (usuelle).
- ✗ 666 écrit en base 12npz vaut **942** en base 10 (usuelle).

Le premier nombre est déjà remarquable (symbolique) quant au deuxième, il indique le nombre de quatrains d'une édition « stabilisée », en 2 livres des prophéties (après 1568). En explorant ce blog vous découvrirez dans les articles récents (voir menu) que le « legis cantio » non seulement l'indiquait déjà, mais que par une astuce d'insertion du début de la suite de la tetraktys (1,3,6,10), Nostradamvs suggérait de le faire évoluer (lire « Legis Légende remarquée »).

Pour vous éviter d'ouvrir une foultitude de fichues fenêtres, voici le quatrain aux treize F (Janus -page . 252) :

Feu, flamme, faim, furt, farouche, fumée
Fera faillir, froissant fort, foy faucher,
*Fils de **D**enté, toute **P**rouence humée*
Chassé de regne, enragé sang cracher.

Il va de soi que Nostradamus ne pouvait pas publier ce quatrain de son temps, l'inquisition déjà « sur sa trace » eut fait ce rapprochement « inquiétant » complétant celui citant l'année 1999 (X-72) qui faisait aussi un tel lien pourtant très discret et , nombreux avaient été ceux qui avaient vu dans ce texte l'annonce de la fin du monde. De là à le traiter d'antéchrist, anathème que nombre de ses détracteurs eurent repris en cœur pour l'amener au bûcher ...

X,72 (=>19) :

L'an mil neuf cent nonante neuf sept mois
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur
Ressusciter le grand Roy d'Angolmois
Avant après Mars régner par bon heur.

(Le g a été volontairement exagéré)

L'an mil neuf cent nonante neuf sept mois (7 se trouve en septième mot: l'an 1999 = 6 mots : 6<>7 :13)
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur (ff = 6,6 +(6 mots= 666?) ff=12=>L de lune ou bien 66+12 ou encore eS-frayeur : S => serpent, lettre noun נ en hébreu)
Ressusciter le grand Roy d'Angolmois (lire d' An- Sol-mois => Soleil + mois : année solaire)
Avant après Mars régner par bon heur. (A,a = 2 + 11 (M) =>13)

Vers auxquels je propose de rajouter ceux du demi quatrain suivant (X,73-a) :

Le temps présent avecque le passé, (lien avec le demi quatrain précédent)
Sera iugé par grand Iovaliste : ("jeu de mot" en lien avec Jupiter et Jova => Jehova et peut avec Jean : /Jehan)

Commentaires :
le 7 pris pour le mois de juillet n'est pas valide en tant que mois du fait de la confusion volontaire de mois avec mots, il n'est mis là que pour signaler l'opposition aux six mots de "L'an mil neuf cent nonante neuf" .

La transformation du g en S dans mon interprétation du 3ème vers du quatrain X,72 peut vous sembler peu crédible mais les formes de ces lettres sont proches (un s sous un o ?). Sachez qu'autrefois le s pouvait être remplacé par le z, nous l'avons déjà vu dans les mots issus de l'ouvrage de Galien (faictz) traduit par Nostradamus mais aussi et surtout le f pour servir jadis de substitut analogique (graphie) au S pour suggérer d'autres sens, illusion qui en ce cas est indiquée par le mot effrayeur et le redoublement du mot neuf (18=> S).
D'après une règle que je propose dans ce blog, il semblait possible qu'on puisse échanger deux opposés (de somme 13, 26 ou 39) en cas de besoin (pour créer une ambiguïté) comme dans BAC, MAC (B/M) et donc ici gOL, fOL(G/F) une fois l'échange g/f effectué on pourrait, si n'admet pas l'analogie graphique, prendre alors ce f pour un S et lire d'AnSolmois.

Ces suppositions préliminaires étant posées, on se rend compte qu'il y avait bien un autre rapprochement à faire : Mars(3ème mois de l'année) d'initiale M de valeur 11 peut être une confirmation du jour précis de l'éclipse qui est effectivement 11 (c'est facile, certes, de le dire après coup) mais ce n'est pas le bon mois, à moins de soustraire 3 (de 3e mois) à 11 ce qui vaudrait 8 et qui donnerait bien le 11 août (je vous l'accorde, c'est une justification heureuse).
On pourrait surtout par M-ars, entendre l'art du Miroir (comme dans « ars nova ») qui nous confirme la manipulation symétrique par le nombre symbolique 11 qui je vous le rappelle peut prendre de multiples valeur comme 13, en base 12 (non pointée par zéro). La référence au 13 (A,a,M) est en effet confirmée dans le 4ème vers.
Observez maintenant les jeux de symétrie horizontale et verticale des nombres :

vignette vaut vagabondage au long (10)cours :

« Mars39 » © SergioH 2015
(attention : Il faut entendre ces nombres en base 10 seulement (chiffres d'homme).)

Force a été de le constater, après la « fameuse » éclipse du 11 août (11+8=19) de 1999, le « monde » n'en était pas détruit pour autant. Pour la défense de Nostradamus, d'une part, il ne fait pas clairement référence à cette éclipse bien que des indices laissent suggérer qu'il prévoyait ce phénomène et d'autre part, ce n'était pas ce qu'il entendait souligner en premier, en écrivant ce quatrain. Les éclipses restaient à l'époque un phénomène frappant l'imaginaire populaire (d'ailleurs cela reste encore le cas de nos jours, car même en1999, il y avait eu un tel battage médiatique, que de par le monde, on s'était à l'époque bien gaussé des Français).

Il avait certainement pu (ou avait fait) calculer cette éclipse pour la France, **-les règles de prédiction de date et de localisation** de la zone d'ombre étaient (à peu près) connues à son époque - il s'est donc servi de façon opportune de cette date particulière de fin de millénaire (c'est l'une des rares dates qui soit formulée en clair) pour nous glisser des indices.

D'ailleurs, dans ses prophéties, s'il nous annonce des calamités, il ne nous annonce pas explicitement la fin du monde. Somme toute, si l'on résume ce quatrain : il y aurait alors plus de peur que de mal ce qui pourrait nous lénifier. C'est là une des spécialités de Nostradamus que de jouer ainsi sur plusieurs registres : sans besoin d'être prophète, il savait qu'il y aurait une éclipse à cette date et pouvait supposer, vu les angoisses historiques constatées lors de changement de millénaire que la population accorderait de l'importance à ce quatrain, ce raisonnement pouvant être déduit, son mérite en serait réduit s'il se contentait de cela.

En fait, il nous confirme que, en étant observateur (ou initié), par la référence discrète à 39 ou 78 qu'il s'agit bien là d'un élément important clé de voûte d'une structure sacrée régissant les centuries donc à ne pas prendre à la légère. Son quatrain de 13F transmis quasiment sous le manteau est là pour nous le rappeler.

SergioH le 25.9.13 (rectifié le 18 janvier 2015)